

AUTOUR DES POPULATIONS DU PASSÉ : LES MIGRATIONS HUMAINES

SÉMINAIRE BI-MENSTRIEL COORDONNÉ PAR

ISABELLE SÉGUY (INED/CEPAM)

et CLAUDIA CONTENTE (UNIV. POMPEU FABRA, BARCELONE)

SÉANCE 13:

«Migrations des maladies, maladies des migrations»

MARDI 4 OCTOBRE 2016 - DE 14H00 À 17H30

INED, Paris– salle 111

et

**Délégation régionale du CNRS, Sophia Antipolis
(Renseignements pratiques en dernière page)**

Programme

14h15-15h15:

Cristina MUNNO (Université Catholique de Louvain/FNRS): Cartographier la mortalité à Venise au XIX siècle : analyses spatiales et épidémiologiques

15h15- 16h15 :

Philippe LE HORS (IN-HOPPE) : L'armée du Roy, est-elle responsable de l'épidémie de peste en Provence en 1629 ?

16h15- 17h00 :

Discussion



SÉANCE 13:

«Migrations des maladies, maladies des migrations»

RÉSUMÉS

CARTOGRAPHIER LA MORTALITÉ À VENISE AU XIX SIÈCLE : ANALYSES SPATIALES ET ÉPIDÉMIOLOGIQUES

CRISTINA MUNNO
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN/FNRS)

cristina.munno@uclouvain.be

Venise au XIX^e siècle, avec presque 160.000 habitants, est une des plus grandes villes italiennes et son taux de mortalité se situe parmi les plus élevés en Europe. La recherche en cours se propose de mettre en évidence divers aspects épidémiologiques / démographiques de la mortalité et de la présence de maladies dans le contexte urbain vénitienne. De manière générale, il s'agit d'observer les mécanismes qui ont influé sur la mortalité dans toute la ville entre 1850 et 1869. Une étude détaillée de la mortalité est rendue possible grâce à un ensemble de données exceptionnellement riche, issu des registres de population de la ville. Ces éléments comprennent en particulier les conditions de logements (disponibilité de l'eau et de l'assainissement) ; les recensements de population renseignent sur les taux d'alphabétisation, les vaccinations, l'accès aux soins sanitaires, etc. ; et sur les causes de décès (date de la mort, nom, âge et adresse du défunt, sa maladie et sa longueur). Tout en considérant que la morbidité et la mortalité sont le résultat des interactions de plusieurs facteurs, l'intérêt de cette recherche est d'observer les structures démographiques et épidémiologiques des maladies et comment elles répartissent dans les différents contextes de la ville.

Nous observerons donc, si les régimes de mortalité diffèrent dans certains contextes spatiaux et sociaux, ainsi qu'en fonction de la présence de maladies endémiques, telles que la tuberculose, ou épidémiques, telle que le choléra. Notre recherche présente une photographie de la mortalité dans toute la ville, en l'observant ici dans le détail dans d'une année particulière, la de crise de mortalité de 1854. Nous mettrons en lumière plusieurs aspects des gnoséologies médicales et soulèveront des questions épistémologiques sur la classification des maladies, ainsi que sur quelques aspects méthodologiques relatifs aux sources disponibles et aux niveaux les plus adéquats pour observer l'espace urbain : 'corti', îles, paroisses, 'sestieri'.



CRISTINA MUNNO

Est chargée de recherche FNRS au Centre de recherche en démographie de l'université Catholique de Louvain. Elle obtient en 2010 le Doctorat en "Histoire et Civilisation" à l'EHESS à Paris, ayant été accueillie pendant six ans comme membre de l'INED. En 2012, elle était chargée de recherche au département d'économie et, entre 2008 et 2010, au département d'Histoire et Sciences humaines, de l'Université Ca' Foscari de Venise. Elle a participé aux recherches collectives (ANR) « Familles, mobilité et de population dans le nord de la France dans le XVIII^e siècle ». Parmi ses publications :

C. MUNNO, "Charleville et la crise de 1740", *Histoire & Mesure*, 2013, 2, pp. 53-88.

C. MUNNO, "Bricoler des fragments de vie ancienne : entre outils historiographiques et exploration microanalytique. Un exemple italien au XIX^e siècle", in G. Alfani, V. Gourdon, P. Castagnetti (eds.), *Baptiser : pratique sacramentelle, pratique sociale (XVI^e-XX^e s.)*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2009, pp. 317-340



L'ARMÉE DU ROY EST-ELLE RESPONSABLE DE L'ÉPIDÉMIE DE PESTE EN PROVENCE EN 1629 ?

Philippe Le Hors

Membre du Réseau IN-HOPPE

pblehors@hotmail.com

Les témoins font le lien entre le passage de l'armée du roi et l'épidémie de peste qui a frappé la Provence en 1629, Digne d'abord puis plusieurs communautés, notamment Aix et Marseille, épidémie qui a sévi dans la province pendant 3 ans environ.

A partir de sources provençales, notamment les archives communales de Digne, Antibes, Fréjus et la correspondance de Nicolas Peiresc, nous avons tenté d'établir la relation entre les mouvements de troupes et la propagation de la maladie.

En 1628, la puissante institution qu'est le Parlement d'Aix met en place une organisation de conservation publique qui semble protéger efficacement la population provençale contre l'épidémie de peste qui touche ses voisins. Mais l'ensemble de ce dispositif est bousculé ensuite par l'arrivée de l'armée du roi.

C'est dans le mépris total des règlements de santé qu'en 1629 plusieurs régiments du roi entrent en Provence. Ils l'utilisent ensuite comme base pendant plusieurs années, en plein contexte épidémique, logeant chez l'habitant lors d'étapes courtes dans les villes de la province depuis laquelle ils circulent en fonction des conflits : au nord dans les Alpes et vers la plaine du Pau, à l'ouest vers le Languedoc, à l'Est sur la frontière du Var.

Le Service du Roy contraint les Provençaux pendant ce temps à un très gros effort pour mettre en place une organisation permettant l'hébergement et l'entretien des troupes, particulièrement la fourniture et le transport du ravitaillement.

Nous avons cherché à savoir si l'armée avait introduit la peste en Provence ou si l'épidémie n'avait pas été simplement favorisée par l'état d'exception imposé à la province pendant les conflits.



Renseignements pratiques

Le séminaire se déroule en visio-conférence

entre

l'INED- salle 111 (1^{er} étage)

http://www.ined.fr/fr/institut/infos_pratiques/venir/

(prévoyez de prendre votre carte d'identité, elle pourrait vous être réclamée à l'accueil)

et

la salle de visio-conférence de la délégation régionale du CNRS à Sophia Antipolis

<http://www.cote-azur.cnrs.fr/PlanAcces/view>

Pour tout autre point de connexion, merci de contacter 8 jours avant la séance

Marie-Danielle Bailly (marie-danielle.bailly@ined.fr)

Qui vous donnera les codes d'accès à la visioconférence.

Contacts : seguy@ined.fr

(+33 4-89-88-15-15 ou +33 6-87-44-86-17)

claudia.contente@upf.edu

